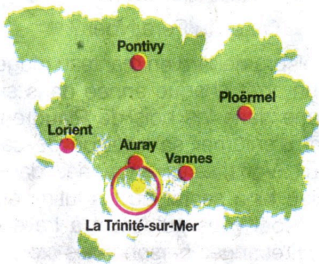


« En Morbihan, le nautisme va de l'avant »

« Mon Morbihan à moi ». L'ancien Léonard Yann Marilley, navigateur, skipper du chantier No Limit et Trinitain d'adoption, vient de remporter le championnat du monde 6 MJ en Finlande.

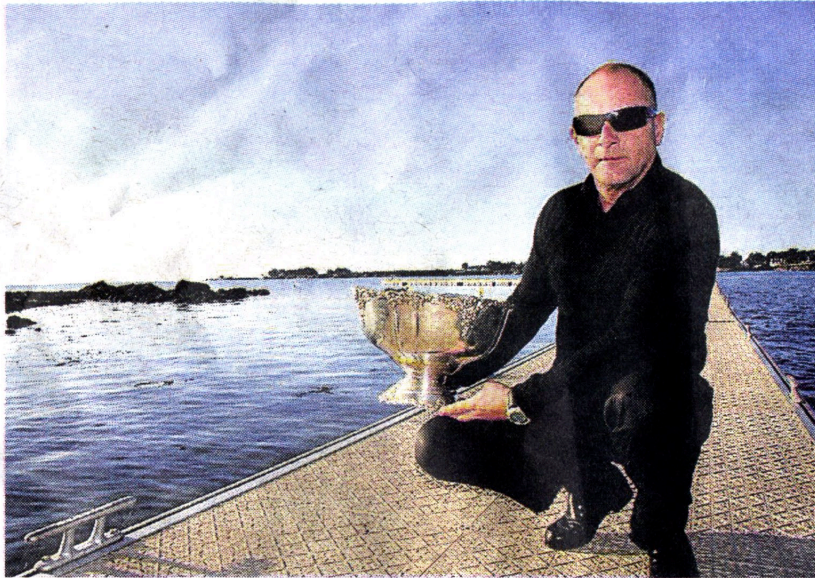


Yann Marilley, vous n'avez pas quitté votre Finistère nord natal par hasard. Pourquoi avoir mis le cap sur le Morbihan et La Trinité-sur-Mer ?

Pour la passion de la voile. Mon parcours nautique a naturellement débuté par le dériveur. A l'époque, nous étions une poignée de jeunes de 10 à 12 ans à régater en baie de Morlaix. Notre tout petit club - le Yacht-club de Térénez - avait trouvé refuge dans la coque d'un bateau de pêche. Mes copains du bord s'appelaient Jean-Baptiste Le Vaillant, qui a fondé la voilerie Incidence à La Rochelle et fait aujourd'hui le tour du monde avec Peyron. Ou Daniel Andrieu, architecte naval qui a dessiné des bateaux pour l'Admirals Cup. Tous ces marins se sont un jour retrouvés ici dans le Morbihan. Un jour, j'avais 17 ou 18 ans, j'ai pu embarquer sur de plus grosses unités ici à La Trinité, et Lorient en entraînements d'hiver.

Vous avez été conquis par le charme de la baie de Quiberon. Le mal était fait, comme on dit...

Oui, je me suis piqué des charmes de la navigation en eaux morbihannaises. D'autant qu'ici, j'ai tout de suite embarqué dans l'aventure de la compétition avec Alain Gauthier (*Foncia*), Jean Maurel, Yvan Bourgnon. Je suis devenu team manager pour ce dernier, en 1997. C'est là que j'ai posé sac à terre, à Saint-Philibert, face à La Trinité.



Le skipper et navigateur finistérien Yann Marilley s'est posé dans le Morbihan à Saint-Philibert, face à La Trinité. Il vient de remporter le prestigieux championnat du monde 6 MJ à Helsinki, en Finlande.

Pourquoi ce choix ?

Par amour d'abord. Je me suis mariée à une Trinitaine pure souche, que j'ai rencontrée lors de compétitions nautiques. Et puis il y eut l'opportunité foncière de créer ici un multipôle nautique exceptionnel. A la manière de Loïck Peyron, je me suis bâti un espace de développement autonome, pour gérer des équipes de compétition.

Votre navigation en mer comme à terre passe aussi par des rencontres et un terreau favorable...

En effet. Nous avons la chance d'avoir, en Morbihan, un conseil général en prise directe avec la mer. J'ai rencontré des responsables et des élus qui ont une vraie vision du développement du nautisme. J'évoquerai ici Jean-Yves Pironnec et Jo Kerguéris, qui sont à l'origine du cluster nautique. Il y a vingt ans, dans

ce département, on privilégiait sans doute l'agriculture. Il fallait alors se battre pour faire reconnaître nos savoir-faire en matière d'architecture, de construction navale. Les élus locaux ont facilité la mise en œuvre de ce développement nautique, qui a des répercussions énormes pour l'économie et le tourisme en Morbihan. J'ai vécu cela de près à Lorient, avec Alain Gauthier. Des élus comme Jean-Yves Le Drian et, à sa suite, Norbert Métairie à Lorient, ont fait énormément pour la reconnaissance internationale du nautisme et des champions qui évoluaient dans nos eaux. Le développement de l'ancienne base de sous-marins en base nautique internationale en est le meilleur exemple. Dans le monde de la voile, le Morbihan a bâti ses lettres de noblesse par la qualité de ses prestataires nautiques.

A ce propos, que dites-vous de la « compétition » entre La Trinité

et la baie de Quiberon, et Lorient base des défis océaniques ?

En réalité, il n'y a pas compétition - ce serait stupide - mais complémentarité. La Trinité a longtemps été baptisée Mecque de la voile, du fait des champions qui y sont nés et continuent d'y évoluer. Ici nous avons les teams *Safran*, *Sodébo*, *Idhec*, *Actual Fenêtre A*, le team Mod70 de Yann Guichard. On n'a pas à rougir face à Lorient. La Trinité est un petit port, un village face à la ville de Lorient, avec une fenêtre magique : la baie de Quiberon. Comme Lorient, c'est le point de départ de courses océaniques de rêve. Beaucoup, dans le monde, nous envient ces bases. Un seul exemple : La Trinité pourrait accueillir, en 2015, la coupe du monde des 6MJ. Une compétition de prestige pour laquelle nous sommes en concurrence avec Saint-Tropez. En tant que champion du monde de la spécialité cette année, je pèserai de tout mon poids pour qu'elle se déroule dans nos eaux. On tient la corde, d'autant que la SNT est un club reconnu au plan international, pour l'organisation de courses.

Vous êtes à la fois skipper, navigateur et capitaine de grands chantiers nautiques. En mer comme à terre, comment concilier tout cela à la fois ?

Ce n'est qu'une succession de défis. Maîtriser un multipôle nautique avec ses chantiers, comme Kervilor que nous avons relancé voici un an, son port à sec, je ne l'aurais pas fait si je n'avais pas été un compétiteur. La mer m'a appris des valeurs que j'applique dans le travail. C'est l'œuvre d'un équipage. Pour gagner, comme sur un bateau, on doit rigoureusement tout préparer, tout envisager, tout anticiper.

Recueilli par
Pierre WADOUX.



A La Trinité-sur-Mer, Yann Marilley a bâti un espace de développement autonome, pour gérer des équipes de compétition

Manager et skipper international

1983 et 1984. Vainqueur des Maxies series Helizara et du championnat du Monde 6MJ - Gitana, maxies Series Gitana.

1991 à 1996. Enchaîne les courses. Troisième de la Cataworld Cup sur Multicoque 18' (Jean-Luc Nélias) La Baule - Dakar sur multicoque 60'; skipper/régulateur Bol d'Or Formule 40, Spi *Ouest France* Figaro; Québec - Saint-Malo sur le multicoque 60' Cimarron; 1^{er} de la course de l'Europe sur monocoque 60' avec Jean Maurel; 3^e du Spi *Ouest-France* sur *Melges* 28 (Loïck Peyron) Match Racing D2, D1 (Loïck Peyron), 1^{er} du championnat *Orma - Fujicolor* (Loïck Peyron), team Manager trimaran *Yprema* sur la Route du Rhum (Yvan Bourgnon).

1997 à 2006. Team Manager trimaran *Foncia* puis écurie *Gitana*.

2006. Reprend la direction du



Yann Marilley à bord de Junior.

Multipôle 56 à Saint-Philibert, base regroupant *Sodébo*, *Safran* et *Gitana*. **2009 à 2011.** Retour à la compétition en 6MJ, 1^{er} Coupe Entente cordiale, second au championnat d'Europe. Champion Suisse de 6 MJ, vainqueur coupe Edmond de Rothschild 6 MJ, second au championnat d'Europe 6 MJ Brunnen (Suède) et champion de France 6MJ Trinité, champion du Monde 6 MJ Helsinki (Finlande).